



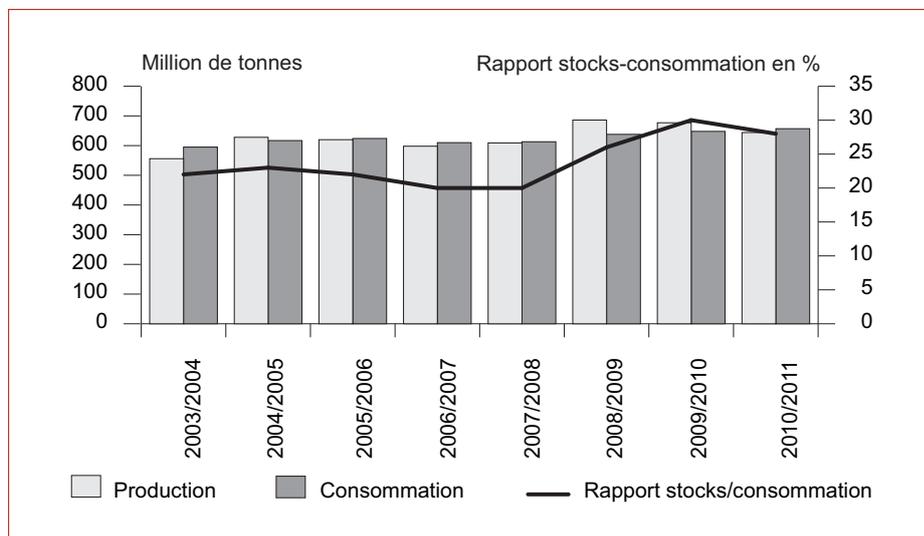
Flambée des cours des grandes cultures en juillet et août 2010

Les cours du blé ont connu une reprise spectaculaire en juillet et août au fur et à mesure que se révélait la faiblesse des récoltes en Russie, au Kazakhstan et en Ukraine, et surtout à l'annonce de l'embargo russe intervenue ensuite. Malgré des stocks mondiaux encore élevés, les cours progressent de façon exceptionnelle aussi bien dans les pays de la mer Noire qu'aux États-Unis et en France. Le cours rendu Rouen atteint ainsi 210 euros par tonne en août, soit une progression de 70 % par rapport à août 2009. Le marché du maïs suit la même tendance à la hausse. Il est moins concerné par la sécheresse qui a frappé les pays de la mer Noire mais connaît des fondamentaux, offre et demande, peu favorables. Malgré une récolte record, la demande est telle que les stocks diminuent pour la seconde année consécutive, atteignant un niveau assez bas. Les cours des oléagineux, qui étaient restés relativement plus soutenus que ceux des céréales durant la campagne 2009/2010, marquent des hausses modestes pour le soja, mais importantes pour le colza et le tournesol. Le marché de ce dernier est plus localisé et dépendant des productions européennes, en particulier de l'est de l'Europe.

D'après le rapport du 26 août du Conseil international des céréales (Cic), les prévisions de production mondiale 2010/2011 pour l'ensemble des céréales – hors riz – s'élèvent à 1 745 millions de tonnes (Mt), soit une baisse de 2,4 % par rapport à la campagne 2009/2010. Néanmoins, le niveau de production resterait élevé : il dépasserait de 1,5 %, la moyenne des quatre dernières campagnes.

La production mondiale de blé a été revue à la baisse par rapport aux premières estimations de juin : elle atteindrait 644 Mt (- 2,4 % par rapport à 2009), équivalente à la moyenne des quatre dernières campagnes se situant à 643 Mt.

Blé : les stocks mondiaux sont en repli, mais demeurent élevés



Source : Cic (Conseil international des céréales)

Cette baisse s'explique principalement par les conditions météorologiques particulièrement défavorables qui ont touché plusieurs pays producteurs. En particulier, pour l'Union européenne (UE), la production se replierait à 136 Mt (- 1 % par rapport à juillet). En Russie, au Kazakhstan, et en Ukraine, la sécheresse a fortement affecté les rendements : la production russe, prévue à 44 Mt, serait à son plus bas niveau depuis 2003.

En revanche, en Amérique du Nord, des conditions météorologiques plus clémentes favorisent les rendements : la production de blé augmenterait de 1,5 Mt, estimée à 62 Mt, compensant en partie le recul de l'Union européenne et des pays de la mer Noire.

La production ne serait plus suffisante pour satisfaire une consommation croissante, s'élevant à 657 Mt (+ 1 % par rapport à 2009/2010). Cet accroissement de la consommation résulterait d'une intensification de l'utilisation du blé pour l'alimentation animale en Russie. Celle-ci est causée à la fois par l'augmentation des effectifs d'élevage,

et des faibles disponibilités liées à la sécheresse pour les autres céréales comme l'orge. D'après le rapport de l'USDA (département américain à l'agriculture), l'utilisation de blé destiné à l'alimentation animale augmenterait en Russie de 37 % par rapport à l'année précédente, contre une augmentation plus modérée de 18 % entre 2008/2009 et 2009/2010, alors que l'utilisation globale n'aurait progressé que de 17 %.

Néanmoins, à cause des fortes hausses des prix mondiaux et des faibles disponibilités de certains pays exportateurs, les perspectives d'échanges mondiaux sont abaissées. Enfin, les stocks mondiaux pour la fin de campagne 2010/2011 sont revus à la baisse : ils chuteraient à 184 Mt, en retrait de 8 Mt par rapport à la projection du mois dernier. Ceux-ci resteraient toutefois à un niveau assez élevé, et représenteraient 28 % des utilisations.

Le prix du blé est en forte hausse

Même si le niveau des stocks, certes en repli, n'est pas globalement inquiétant, la révision à la baisse des productions pour l'Union européenne et la Russie entraîne une flambée des cours du blé, qui ne se tassent pas à la fin du mois d'août.

Aux alentours du 20 juillet, le cours du blé russe se situe déjà à un niveau élevé (152 €/t) : le 16 juillet, le gouvernement russe a déclaré que près de dix millions d'hectares avaient été détruits par la sécheresse. Entre le 5 et le 6 août, le cours flambe à l'annonce de l'embargo sur les exportations, passant de 171 €/t à près de 194 €/t, soit un accroissement de 13 % d'un jour à l'autre. Sa cotation a d'ailleurs été suspendue en août.

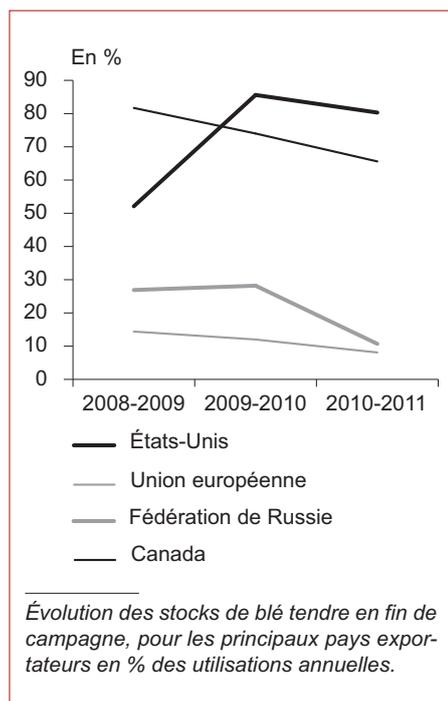
Des estimations de récoltes de plus en plus faibles en Russie et dans les autres pays de la mer Noire, puis la proclamation de l'embargo russe entraînent la flambée des cours pour les blés de toutes origines. Pour le blé soft red winter origine golfe du Mexique notamment, le prix moyen du début de campagne avoisine 195 €/t (+ 56 % par rapport à juillet-août 2009). Le cours

du blé rendu Rouen est lui aussi très réactif : par rapport à 2009, il augmente de 43 % en moyenne sur les deux premiers mois de campagne, et de 71 % en août grimpaient à 209 €/t.

Le blé français apparaît attractif. En effet, à cause de ces conditions inhabituelles, les marchés doivent se réorganiser et les importateurs de blé russe et des autres pays de la mer Noire se tournent vers de nouveaux fournisseurs. Or, en raison des taux de fret, le blé français est avantagé par rapport aux blés en provenance des États-Unis sur les destinations du pourtour méditerranéen. En particulier l'Égypte, premier importateur de blé au monde et principalement client de la Russie, a dû diversifier ses fournisseurs. C'est auprès de la France qu'elle s'est procuré 75 % des 240 000 tonnes de blé achetées le 25 août.

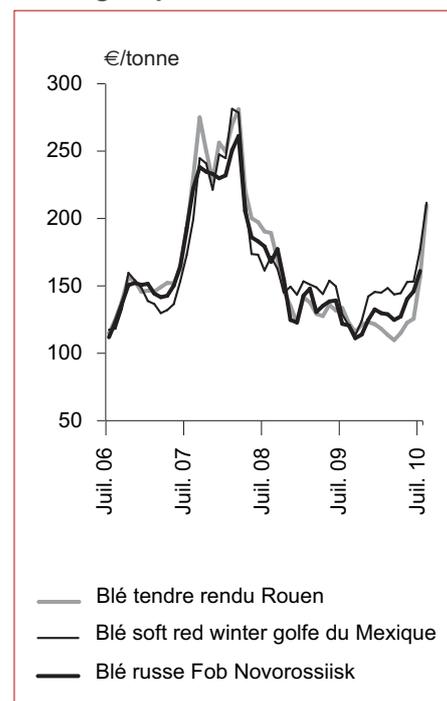
Fin août, les cours du blé ne s'affaiblissent pas, et les incertitudes sur l'ensemencement en Russie pour la prochaine récolte sont un facteur de tensions pour les semaines à venir.

Bilan du blé tendre en Russie : chute des stocks due à des utilisations croissantes



Source : USDA

Forte reprise des cours des orges, partis de bas



Sources : FranceAgriMer, La Dépêche

Une récolte record pour le maïs, mais des stocks bas

La prévision de la production mondiale de maïs a été redressée à 829 Mt, soit une récolte record (+ 2,5 % par rapport à la production élevée de la campagne 2009/2010). Cependant, la production serait déficitaire puisque la consommation atteindrait 837 Mt (+ 6,9 % par rapport à la moyenne des quatre dernières campagnes).

Cela est dû à un accroissement de l'utilisation du maïs aussi bien dans l'alimentation que dans l'industrie. En particulier aux États-Unis, l'utilisation en vue de la fabrication d'éthanol croît de 4 % par rapport à celle de la campagne 2009/2010. Le maïs est plus compétitif que le blé et l'orge et les échanges mondiaux parviendraient à leur valeur la plus haute depuis trois ans.

Les stocks mondiaux de report en maïs représenteraient seulement 16 % des utilisations, chutant au point bas de 2006/2007.

Les cours du maïs sont en forte hausse, mais moins vive que pour le blé

Avec un très faible niveau de stocks, l'offre et la demande du maïs sont peu favorables. Cela explique en partie la forte hausse des cours sur le marché du maïs en ce début de campagne. De plus, pour l'Union européenne, la forte progression des prix est aussi due au recul de la production ukrainienne de maïs, l'Ukraine étant, avec le Brésil et l'Argentine, l'un des principaux fournisseurs de l'UE en maïs. La hausse des cours étant plus modérée que pour le blé, le maïs se substitue en partie au blé pour l'alimentation animale. Toutefois, ce transfert est limité car l'UE évite le report du blé fourrager vers le maïs en provenance des États-Unis, en grande partie OGM.

Le prix moyen du début de campagne pour le maïs yellow corn origine golfe du Mexique atteint 142 €/t (+ 25 % par rapport à 2009). Celui du maïs argentin se situe à 144 €/t (+ 23 %). Pour le maïs rendu Bordeaux, le prix moyen

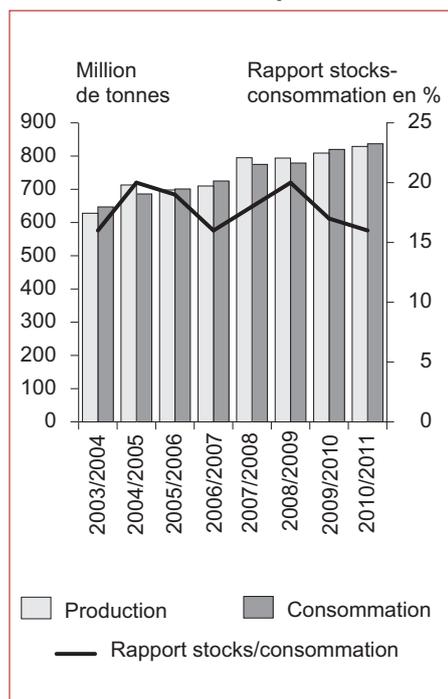
entre juillet et août 2010 est de 166 €/t, correspondant à une augmentation de 35 % par rapport à 2009 (+ 52 % pour le seul mois d'août).

La hausse des cours des céréales françaises la plus nette concerne l'orge rendu Rouen. En moyenne sur juillet et août, son cours s'élève à 176 €/t (+ 48 % par rapport à 2009). En août, la progression atteint 78 % par rapport à août 2009. Cependant, le prix de l'orge était tombé l'an dernier à un niveau particulièrement bas, à cause d'une récolte française très abondante.

Graines oléagineuses : le bilan mondial reste excédentaire

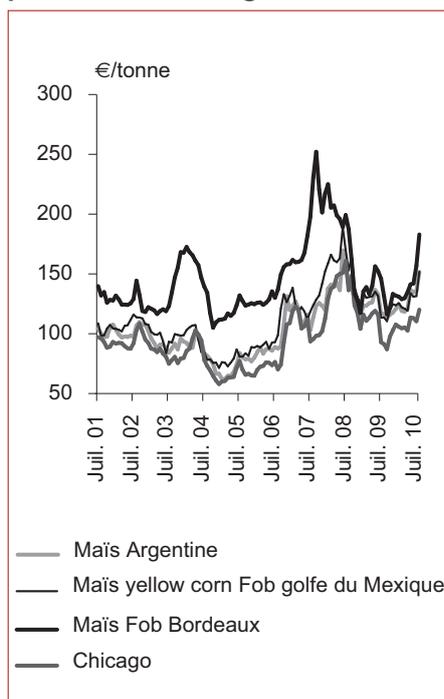
D'après le dernier rapport de l'USDA, la production mondiale de graines oléagineuses s'établirait à 440 Mt, constituant un repli de plus d'un million de tonnes par rapport à l'estimation du mois précédent. Malgré cela, le bilan mondial serait en excédent. En effet, la production dépasserait les utilisations mondiales de graines, bien qu'elles atteignent 371 Mt et augmentent

Stocks de maïs en repli



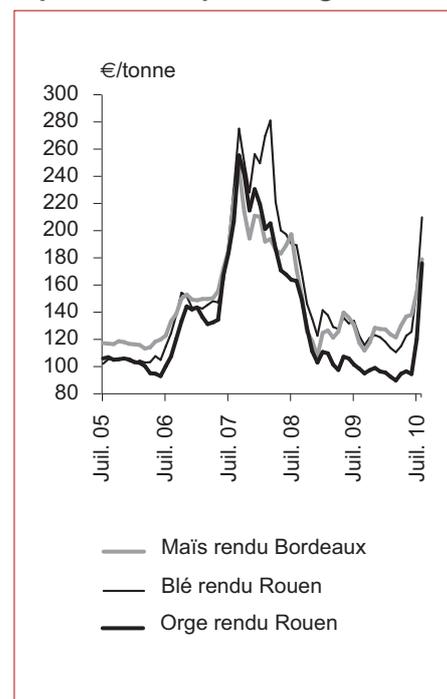
Source : Cic (Conseil international des céréales)

Hausse du prix du maïs pour toutes les origines



Source : FranceAgriMer

Les cours céréaliers français reprennent un peu de vigueur



Source : La Dépêche

de 4,4 % par rapport à 2009/2010. Enfin, le stock de report s'élèverait à près de 74 Mt, représentant 20 % des utilisations.

Sur le marché des huiles végétales, les stocks de report sont revus à la baisse par rapport au mois de juillet, et seraient désormais stables par rapport à la campagne précédente.

Hausse marquée des prix du tournesol et du colza

Sur les marchés des oléagineux, la hausse des cours est un peu plus modérée que pour les céréales. Néanmoins, elle reste importante, surtout pour les graines de colza et de tournesol. Ces augmentations plus marquées sont à mettre en relation avec un marché plus concentré sur l'Union européenne, touchée par la sécheresse. C'est le cas pour l'Ukraine, qui exporte des graines de colza et de tournesol à destination de l'UE et dont la mauvaise récolte pèse sur le marché européen.

Sur le marché à terme de Chicago, le prix moyen des graines de soja terminait la campagne 2008/2009 à 263 €/t, alors qu'en juin 2010 il atteint 285 €/t. En juillet, le cours reste stable puis, à partir de début août, il augmente : le cours moyen culmine en août à 291 €/t, soit une hausse de 25 % par rapport à la moyenne des mois d'août

entre 2005 et 2009. Fin août, le marché ne se détend pas : le cours de la graine de soja termine à 292 €/t.

À la fin de la campagne 2009/2010, le cours des graines de colza rendu Rouen affiche une hausse notable, le prix moyen de juin atteignant 282 €/t (+ 5 % par rapport à juin 2009). L'augmentation se poursuit au début de la campagne 2010/2011 : le prix moyen monte à 344 €/t en juillet, puis à 370 €/t en août (+ 42 % par rapport à août 2009). Fin août, malgré un léger tassement vers le 25 du mois, le cours du colza remonte jusqu'à 376 €/t, valeur la plus élevée depuis le début de cette campagne. L'influence des faibles récoltes dues à la sécheresse dans l'Union européenne et sur la mer Noire est toujours active.

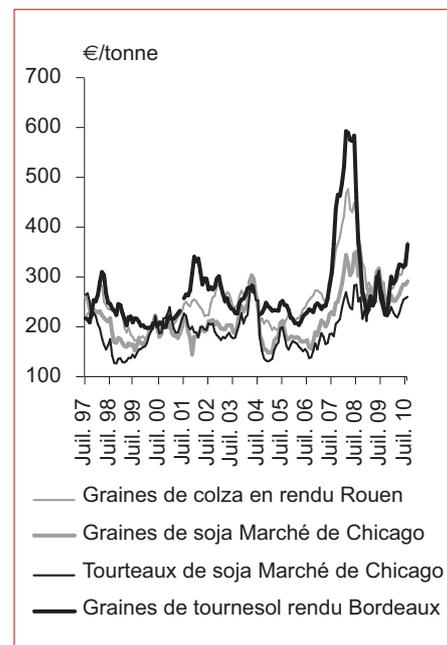
En revanche, les récoltes de canola canadienne ont moins souffert que prévu des inondations et ces nouvelles disponibilités pèsent sur les prix mondiaux des oléagineux.

Pour les graines de tournesol, après une inflexion début août, la hausse se poursuit pour atteindre 380 €/t fin août (+ 50 % par rapport à août 2009) : la demande progresse, alors que l'offre, provenant notamment de la mer Noire, est réduite. Toutefois, les premières prévisions de récoltes en janvier 2011 pour l'Amérique du Sud – en particulier pour l'Argentine, troisième producteur

mondial – permettront d'en savoir plus sur ces tensions.

Enfin, les prix des tourteaux, toutes productions confondues, sont élevés et freinent les échanges. Les tourteaux de soja, notamment, sont à 260 €/t sur le marché de Chicago, à peine en dessous de leur niveau d'août 2009.

Prix du colza et du tournesol en forte hausse



Source : La Dépêche

Sources et définitions

- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données de production européennes sont fournies par l'organisme statistique européen : www.epp.eurostat.ec.europa.eu
- Les cotations mondiales et les bilans français provisoires (2009/2010) et prévisionnels (2010/2011) sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil International des Céréales et l'USDA : www.igc.org.uk et www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm
- Les cotations françaises sont reprises de l'hebdomadaire La dépêche/Le petit meunier.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « La récolte des céréales serait en diminution, mais elle resterait à un bon niveau », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 7/10, septembre 2010
- « Des rendements à la baisse qui pénalisent les récoltes de céréales et de colza », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 6/10, août 2010
- « La campagne céréalière 2009/2010 s'achève sur des hausses de prix », Synthèse Grandes cultures - Céréales et oléoprotéagineux n° 2010/117, juillet 2010
- « Céréales et oléoprotéagineux : Une fin de campagne plus favorable pour les blés français », Synthèse Grandes Cultures - Céréales et oléoprotéagineux n° 2010/113, juin 2010
- « Céréales et oléoprotéagineux : Les semis de blé et protéagineux progressent au détriment des autres céréales », Synthèse Grandes cultures - Céréales et oléoprotéagineux n° 2010/104, mars 2010

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundis, mardis et jeudis de 14 h à 17 h
Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

Cic : Conseil international des céréales

Fob : free on board (franco à bord)

FranceAgriMer (FAM) : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer.

SRW : soft red winter

USDA : United States department of agriculture

FAO : Food and Agriculture Organization of the United Nations



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Auriane Renaud
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2010

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr